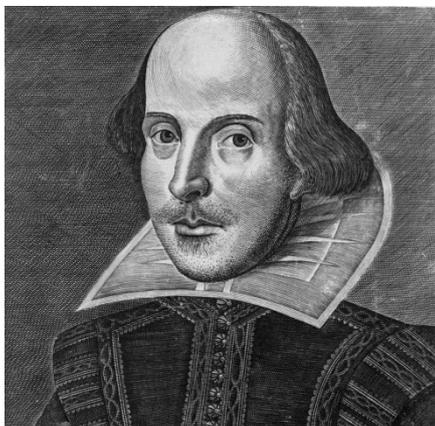


La lettre du franc-parler

L'information anti-langue de bois

Publication n°12 – février 2021



La plume du poète dessine le contour des choses et donne à ce qui n'est qu'un rien, un nom.

William Shakespeare

Au sommaire ce mois-ci

- Editorial
- Le Grand Meaulnes (extrait)
- Réflexion sur le vivre-ensemble
- Petit manuel de la politesse et du savoir-vivre
- La France est malade... son économie va mal !
- Les tribunes de Ludovic (1 et 2)
- Suivez le guide
- Promenons-nous dans les bois...
- Dites-le avec des fleurs
- Coup de gueule

Il n'est pas facile en ces temps troubles de se faire une bonne et juste opinion, d'autant que ceux qui sont sensés apporter par leurs savoirs un éclairage sur la situation, n'offrent que des solutions contradictoires qui reposent sur un fondement scientifique, entre autres, souvent des plus discutables.

Les décisions que l'on nous impose se font au ressenti, à l'impression ; mais au lieu d'avouer notre ignorance, nos doutes, nous nous enfermons dans la certitude d'avoir raison. Ainsi est né le pays de l'absurdité.

Nous sommes aujourd'hui à la croisée des chemins et nous devons décider quelle route prendre. Suivre celle qui nous a mené jusque-là et dont nous voyons les prémices des abîmes ? Ou prendre celle de la souveraineté qui nous permet de décider par nous-mêmes et pour nous-mêmes, qui cherche à nous protéger contre toutes les vicissitudes de la vie ?

Pierrick Bavouzet

Secrétaire général de Notre France

La lettre du franc-parler

L'information anti-langue de bois

Extrait - Le Grand Meaulnes



« ... Tandis que l'heure avance, que ce jour-là va bientôt finir et que déjà je le voudrais fini, il y a des hommes qui lui ont confié tout leur espoir, tout leur amour et leurs dernières forces. Il y a des hommes mourants, d'autres qui attendent une échéance, et qui voudraient que ce ne soit jamais demain. Il y en a d'autres pour qui demain pointerait comme un remords. D'autres qui sont fatigués, et cette nuit ne sera jamais assez longue pour leur donner tout le repos qu'il faudrait. Et moi, moi qui ai perdu ma journée, de quel droit est-ce que j'ose appeler demain ?... »

Alain Fournier

Le vivre-ensemble...



Question toujours d'actualité.

Du plus haut sommet de l'Etat à la plus petite commune, le vivre-ensemble est devenu au fil des années l'une des préoccupations majeures de nos élus.

Le vivre-ensemble, le bien-vivre ensemble, le mieux vivre ensemble.

Ce focus électoral à la mode, est-il adroitement analysé, et comment véritablement le caractériser ? Les élus savent-ils réellement de quoi il s'agit ? En particulier quand les discours se cantonnent à des aménagements immobiliers.

Quel aspect structurel donner à ce fondement de la vie sociale ?

Car avant tout le vivre-ensemble se rattache à une philosophie de vie, dont chacun n'est pas forcément doté par nature, le vivre-ensemble s'apprend et ce n'est pas forcément envisageable pour tout le monde. Le paradoxe de l'histoire, même si le vivre-ensemble s'applique à l'ensemble d'une communauté nationale, il est anti-communautariste, cette philosophie est individuelle.

Pour une application efficace du vivre-ensemble, car cette maxime ne va pas de soi, chaque individu doit se créer les conditions de vie en société, c'est apprendre à accepter et comprendre les différences de l'autre, c'est développer son propre altruisme, sans en attendre un retour, c'est savoir faire preuve de tolérance, affirmer sa bienveillance dans un environnement solidaire, savoir exprimer sa philanthropie.

.../...

La lettre du franc-parler

L'information anti-langue de bois

.../...

D'ailleurs du vivre ensemble se déclinent les prédispositions pour une véritable cohésion sociale. Dans notre république, malgré toutes ses valeurs et principes, cela ne suffit pas, c'est aussi dans l'application d'une discipline que le vivre-ensemble peut fonctionner.

Il faut savoir accepter que sa propre liberté s'arrête là où commence celle de l'autre. Il faut savoir respecter le bien privé, le bien commun, le bien public. Il faut savoir consentir que chacun ait le droit à la liberté d'expression, à l'esprit critique.

Il faut savoir s'appliquer des règles de conduite du devoir et non pas seulement se cantonner à ces droits. "Le comportement des uns détermine l'attitude des autres".

Le vivre-ensemble c'est accepter qu'une société humaine ne soit pas non plus un assemblage de groupes vivants retranchés dans de pseudo-identités de substitution. « S'exclure les uns les autres favorise le communautarisme » « Le respect des diversités ne signifie pas d'ajouter des particularismes, mais plutôt de rechercher les valeurs partagées.

Adopter cette éthique, c'est se donner toutes les chances pour que cette cohabitation harmonieuse réussisse.

Alors je me pose la question, comment dans un programme électoral peut-on revendiquer une proposition, une action dans une logique structurelle alors que ça relève d'une posture d'une mentalité individuelle. Car l'on peut s'attacher à créer ou améliorer un environnement de vie, ce n'est pas pour autant que l'on rendra le vivre-ensemble efficient.

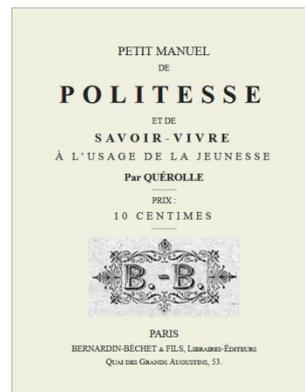
Dans l'attente d'explication, qui j'espère éclairera ma lanterne.

Thierry Iengo
Compagnon de Notre France
Responsable secteur Hérault

Merci Thierry pour cette utile réflexion qui est au cœur même de l'intérêt politique : comment faire en sorte de savoir vivre ensemble !

Comme tu le sais, c'est l'une des préoccupations majeures qu'a Notre France et nous tentons d'y répondre chaque jour un peu plus avec nos propres expériences de vie et celles héritées de nos aïeux.

Petit manuel de politesse et de savoir-vivre, rédigé par Quérole (1866)



Beaucoup, aujourd'hui devraient s'inspirer de ce petit manuel conçu pour établir des règles de conduite en matière de bonne civilité et je n'évoque pas ici ceux qui ignorent nos pratiques, nos usages et nos coutumes, par ignorance au regard de leurs origines étrangères.

Ces règles, souvent non écrites et qui rendent la vie plus facile, plus simple, plus agréable, tant dans le quotidien familial qu'à l'extérieur, ce que l'on appelle la vie en société ou encore le savoir-être.

Bien entendu cet ouvrage ne couvre peut-être pas l'étendu de ce domaine, mais doit être perçu comme étant un mémorandum permettant de nous rappeler ce qu'il convient, de ce qu'il ne convient pas de faire.

Vu son grand âge il faut s'avoir en interpréter ses termes afin de les adapter dans nos vies contemporaines.

Que diantre n'avons-nous plus aujourd'hui de tels ouvrages nous permettant, en dehors de la loi, de nous rappeler ce qu'est le savoir-vivre et la politesse !

Pierrick Bavouzet

La lettre du franc-parler

L'information anti-langue de bois

La France est malade... son économie va mal !



Que nous propose le gouvernement pour améliorer la situation économique ?

Pas grand-chose, puisqu'il vient de déléguer le ministère de l'économie à des Cabinets privés que sont Accenture et McKinsey pour l'élaboration d'un plan d'économies d'au moins 1 milliard € d'ici l'an prochain. Quel sera le coût de ces délégations de pouvoir, alors que nous payons avec grande largesse ceux qui pantouflent à Bercy (ces mêmes cabinets conseils gèrent déjà le volet Santé sanitaire) ? Grand mystère !

Le Prix Nobel d'économie en 2016 est un Français, Jean TIROLE, pourquoi ne pas demander à un citoyen français dont les compétences dans le domaine ont été reconnues mondialement et validées par le prix Nobel ? Je suis certaine que le prix de ses conseils serait bien plus avantageux pour le budget des Français à tous points de vue, que ces deux cabinets qui ont signé la charge.

Quand un président nomme un ministre de l'économie, des finances et de la relance qui n'aime pas les chiffres avec trois ministres adjoints et que l'on ne peut comprendre leurs visions à court ou moyen terme, car le long terme ne va même pas jusqu'à la fin de l'année, doit-on alors s'étonner d'être un des derniers pays de la zone économique européenne en PIB par habitant, nous sommes 20ème, soit 2,8 fois moindre que le PIB par luxembourgeois, alors que nous étions un fleuron il y a quelques décennies à peine !

Nota. Le PIB (produit intérieur brut) est la somme des valeurs ajoutées de toutes les entreprises nationales ou internationales situées sur le territoire.

A ne pas confondre avec le PNB (produit national Brut) qui comptabilise toutes les activités (biens et services) produits sur le territoire.

Avons-nous espoir d'un lendemain meilleur ?

Les propositions avancées par Notre France à travers les différents sujets abordés par Monsieur Bavouzet Pierrick me donnent le désir d'y croire, sans oublier les émissions politiques avec l'intervention de Monsieur Henri Guaino qui apporte de la clarté et de l'optimisme pour un futur meilleur.

Suzanne Michèle KREBS

Adhérente et fidèle soutien de Notre France

Que dire de plus sur votre implacable constat si ce n'est que nous devons garder foi en des jours meilleurs et je vous sais déterminée à ne pas vous laissez vaincre par un sentiment d'impuissance.

Nous savons tous deux que ce qui prime par-dessus tout c'est notre infaillible détermination à vouloir faire vivre une France plus juste, plus équitable, plus forte et qui sache promouvoir mais aussi préserver et défendre ses intérêts, donc ceux des Français, de la Nation.

Merci pour votre contribution

La lettre du franc-parler

L'information anti-langue de bois

Non à l'écriture inclusive !

Par notre fidèle ami, Ludovic Demathieu

(Tribune 1)



Commençons cette tribune par une citation d'Anatole France : « La langue française est une femme. Et cette femme est si belle, si fière, si modeste, si hardie, touchante, voluptueuse, chaste, noble, familière, folle, sage, qu'on l'aime de toute son âme, et qu'on n'est jamais tenté de lui être infidèle. »

Notre langue n'est pas qu'un simple outil de communication, elle est aussi un formidable vecteur de cohésion sociale.

Face à la volonté des défenseurs de l'écriture inclusive qui créent des polémiques au nom d'une égalité homme-femme, l'Académie Française avait mis en garde, en 2017, que « la multiplication des marques orthographiques et syntaxiques qu'elle induit aboutit à une langue désunie, disparate dans son expression, créant une confusion qui confine à l'illisibilité. On voit mal quel est l'objectif poursuivi et comment il pourrait surmonter les obstacles pratiques d'écriture, de lecture ». Ce qui alourdirait le travail des enseignants, d'acquisition de la langue, ou la compréhension des lecteurs, sans préservation de notre patrimoine écrit.

Nous pouvons féliciter le ministre de l'Éducation nationale Jean-Michel Blanquer, qui s'est déclaré hostile à l'utilisation de l'écriture inclusive dans les manuels scolaires face à la complexité de son utilisation, trouvant nécessaire de revenir aux fondamentaux sur le vocabulaire et la grammaire. Allons plus loin, avant de penser à l'émancipation individuelle dès le plus jeune âge, enseignons les bases et les règles de notre langue, permettant d'acquérir le savoir, les connaissances, l'universalité, quitte à augmenter le nombre d'heures d'enseignement du français.

De plus, une association de défense des handicapés monte au créneau pour dénoncer une écriture « discriminante », rendant les textes inaccessibles, contraire au principe d'accessibilité, et donc à l'égalité des droits.

Enfin, le député LREM François Jolivet s'apprête à déposer une proposition de loi visant à interdire l'usage de l'écriture inclusive pour les personnes morales en charge d'une mission de service public.

Si cette proposition est sujette à des débats hostiles au sein même de la majorité, le député s'en défend en précisant que l'écriture inclusive contribue à brouiller la nature même des messages, sans remettre en cause le combat pour l'égalité homme-femme. Des députés de l'opposition sont prêts à voter cette proposition de loi.

Je ne peux que me féliciter de telles mesures. La dénaturation de la langue française à des fins idéologiques ne peut que nuire à son apprentissage et à l'unité de notre nation.

Ludovic Demathieu
Compagnon de Notre France

Merci Ludovic de nous rappeler que défendre la langue française et par conséquent son écriture est un combat de tous les jours tant elle est attaquée de toute part, que ce soit à travers les nouveaux patois, jargons, les déformations, les raccourcis que nous utilisons chaque jour sans en prendre garde et ce par mode, par envie de se différencier, par ignorance et même parfois par fainéantise.

La lettre du franc-parler

L'information anti-langue de bois

LRM ou la mise sous cloche de notre démocratie

Toujours par notre fidèle ami, Ludovic Demathieu

(Tribune 2)



Par amendement soumis aux parlementaires, le gouvernement souhaite instaurer le vote par anticipation à travers une machine à voter la semaine précédant le scrutin de l'élection présidentielle 2022.

Après la volonté affichée de la Macronie il y a plus d'un an de décaler les élections départementales et régionales, après la volonté affichée par François Bayrou d'instaurer la proportionnelle à l'Assemblée Nationale - une fausse bonne idée remettant en cause l'expression et la représentativité locale au sein du Parlement au profit de copinages –, après avoir évoqué la remise en place du vote par correspondance, nous pouvons nous demander le but recherché par cet amendement.

Alors que notre démocratie est malade, la souveraineté populaire étant « has been » pour notre élite, que l'abstention montante est avant tout conjuguée à la défiance vis-à-vis de notre classe politique, et pendant que le projet de loi n° 3733 propose de prolonger par son article 3 le régime de sortie de l'état d'urgence sanitaire au 30 septembre 2021 (l'article 4 reporte au 31 décembre 2021 la caducité des systèmes d'information institués pour suivre l'évolution de l'épidémie), ne peut-on pas parler de la nécessité de survie d'une certaine classe politique sous prétexte de la crise sanitaire ?

Le vote par anticipation va engendrer tout d'abord des problèmes techniques et logistiques : fiabilité de la machine de vote, son coût, le nombre déployés dans les communes pouvant engendrer des files d'attente, secret du vote...

De son côté, Bruno Retailleau, président du groupe LR au Sénat, dénonce une magouille politicienne (source journal Le Monde) : « Nous y sommes fortement opposés. D'abord c'est un amendement, ce qui permet au gouvernement de passer sous le radar du Conseil d'Etat, et en dehors d'une discussion parlementaire approfondie. Ensuite, pour l'élection présidentielle qui est la clé de voûte de nos institutions, on ne peut pas faire les choses à la va-vite. Un vote par anticipation est totalement opposé à la tradition française, c'est un amendement stupéfiant qui montre la légèreté du gouvernement sur les principes démocratiques » .

Se pose surtout la question de la sincérité du scrutin et du risque de fraude. Après la suppression du vote par correspondance en 1975 pour cette raison, le vote par anticipation ne fera qu'augmenter les suspicions. Quand une démocratie est mise sous cloche, après le dernier exemple américain, cette technique de vote ne fera qu'augmenter la légitime colère populaire.

Ne bradons pas notre démocratie à ces amateurs, ne l'abaissions pas sur l'autel sanitaire, respectons la tradition et le vote libre et personnel, sans pression, en toute quiétude, dans le secret de l'isoloir, par fidélité à nos traditions.

Ludovic Demathieu
Compagnon de Notre France

Oui, mille fois oui Ludovic pour vos réflexions si pertinentes. Après nous avoir imposé le made in China on veut nous imposer la méthode rose façon USA !

Il s'agit bien là d'un calcul, d'un nouveau tour de passe-passe destiné à piper les dés, quitte à fabriquer s'il le faut des voix (c'est le risque) pour obtenir des majorités à la façon Poutine !

Alors ce sera : NON, NON et NON !



La lettre du franc-parler

L'information anti-langue de bois

Suivez le guide !

Ce mois-ci, François Meyer nous fait visiter Rambouillet, suivons-le.



A la demande de Pierrick Bavouzet, je vous propose un petit voyage dans l'univers douillet et confortable d'une aimable sous-préfecture du sud de l'ancienne Seine et Oise judicieusement rebaptisée du nom de la grande forêt qui la couvrait à l'époque de druides barbus parcourant les vallons boisés de notre belle région.

Plaçons brièvement Rambouillet dans sa géographie en la situant, tel un satellite d'une grande planète, à quelques courtes lieues de ce qui fut le cœur de la France et reste aujourd'hui notre ville phare : Versailles. En effet, placer Rambouillet relativement à Paris, sur la carte de l'Île de France reviendrait, assez inélegamment, à toujours réitérer ce centralisme parisien qui étiole la France des provinces et méprise celle des terroirs.

Nous voici donc à une trentaine de kilomètres de Versailles, dans la direction de Chartres et donc à la porte septentrionale de la Beauce. Point de grand fleuve, pas de relief remarquable, mais d'aimables ondulations couvertes de la belle forêt du même nom encadrent la ville et fondent un territoire varié et riche où se mêlent plaines agricoles, nombreux étangs et vastes frondaisons.

Autour de Rambouillet, de nombreux villages de renom ponctuent le paysage et contribuent grandement à la renommée des lieux, qu'elle soit due à la présence de célébrités comme Maurice Ravel à Montfort l'Amaury ou l'horrible Landru à Gambais dont Francis Blanche célébra la

douceur du foyer dans une mémorable chanson, ou encore à des paysages renommés tels ceux de la vallée de Chevreuse dont la pointe digitée vient chatouiller l'est de la forêt.

Rambouillet trône ainsi au centre d'un ensemble de villages de grande qualité : Saint-Léger en Yvelines, Poigny la forêt, La Celle-les-Bordes, Les Essarts le Roi, etc. A l'ouest, au nord, à l'est : la forêt, au sud, le début de la plaine de Beauce dont les immensités remembrées s'étendent jusqu'aux portes de l'Orléanais et aux rives de Loire par le Blésois.

Situé sur la route de Bretagne, passant par Chartres, Le Mans et Rennes, Rambouillet bénéficie d'un lien ferré qui, suivant la théorie affichée de la SNCF, met la gare Montparnasse à une demi-heure de voyage, théorie fréquemment confrontée à la dure réalité pour les voyageurs du quotidien... Par ailleurs, point d'autoroute aux portes de la ville, mais le passage de l'ancienne Route Nationale 10 destinée à vous emmener jusqu'aux confins du Béarn et à la frontière espagnole.



A Rambouillet, comme dans bon nombre de nos belles régions, le paysage résulte du travail des hommes et a été façonné par l'histoire. Celle de notre région tutoie de bien près celle de notre nation.

.../...

La lettre du franc-parler

L'information anti-langue de bois

2
3
4
5

.../...



Ainsi, tout le réseau hydrographique de la région résulte d'immenses travaux menés au XVII^{ème} siècle sous la direction de Colbert afin de répondre au besoin impérieux d'amener l'eau aux bassins de Versailles. Ce sont donc des kilomètres de rigoles et de fossés ainsi que de nombreux étangs artificiels dont les digues sont multi centenaires, qui retiennent, dirigent, maîtrisent les eaux de ruissellement de notre région pour les mener avec grande science vers notre capitale par un canal au nom délicieux : le Grand Lit de Rivière. Les travaux de construction de la ville nouvelle de Saint-Quentin en Yvelines ont malheureusement obstrué radicalement l'extrémité nord de ce bel ouvrage dont les eaux ne s'écoulent plus vers le bassin d'Apollon ni celui de Neptune.

Nos pluies, par des dérivations, rejoignent maintenant les rivières naturelles tandis que le Grand Canal croupit et que les Grandes Eaux de Versailles exhalent une odeur de vieille vase, faute de renouvellement.

Ainsi, par la présence des Bourbons à Versailles tout proche, la région de Rambouillet est accrochée à sa préfecture par les liens insoupçonnés de la soif infinie des bassins du Roi Soleil.

Mais Rambouillet n'a pas attendu les Bourbons pour entrer de plain-pied dans l'histoire de France. Sans être exhaustif, faute d'assez de place et, je l'avoue humblement, de suffisamment de culture, nous devons évoquer le château de Rambouillet. Il n'est pas le plus beau d'Ile de France tant il a été remanié, modifié, voire un peu bricolé.



Les pages d'histoire écrites à Rambouillet sont contrastées. Au titre des jours noirs du royaume rappelons que François 1^{er}, le 15 mars 1547 y poussa un dernier soupir, vaincu par une septicémie. Napoléon, le 30 juin 1815, tourna le dos à son destin pour partir en exil en sortant du domaine de Rambouillet par la porte de Guéville et prendre la route de Sainte Hélène. Le 2 août 1830, Charles X, dernier Bourbon régnant et dernier Roi de France, abdiqua à Rambouillet.

Les Bourbons ont chéri Rambouillet et sa région. Louis XV, célèbre pour son goût prononcé de la chasse à certains gibiers croustillants venait régulièrement pratiquer le courre du cerf à partir de son château de Saint-Hubert, situé à quelques kilomètres en forêt, au bord de l'étang éponyme. Louis XVI, grand veneur également, dota Rambouillet d'une ferme expérimentale destinée, suivant la grande mode pour les sciences du XVIII^{ème} siècle, à pratiquer des essais agronomiques.

.../...

La lettre du franc-parler

L'information anti-langue de bois



Au nombre de ces essais, comment ne pas évoquer avec émotion un troupeau de plusieurs centaines de moutons mérinos, achetés par le Roi de France à son cousin d'Espagne dans le but, par croisements, d'améliorer les qualités lainières des moutons français. De Pampelune à Rambouillet, menés par des bergers

dévoués, tous les animaux ont traversé le Royaume de France, de Saint-Jean Pied de Port à nos Yvelines, sans qu'aucun ne restât en chemin. Ces mérinos de Rambouillet sont toujours là et, si vous voulez reconnaître un mouton qui a du sang de mérinos, regardez son nez : s'il a des plis sur le museau, comme des rides, un de ses ancêtres était peut-être du voyage ! Dans nos écoles républicaines, on ne fait pas grand cas de notre roi décapité, à la bergerie Nationale, qui fût royale, un buste de Louis XVI est légendé « *Curat Oves Oviumque Magistros* » (il prit soin des moutons comme il prit soin de leurs maîtres). Le mérinos n'est pas royaliste, mais il est reconnaissant.

Rambouillet fut aussi une dernière étape décisive sur la route de la Libération de Paris par le 2^{ème} Division Blindée ; c'est à Rambouillet que le Général de Gaulle donna rendez-vous au général Leclerc à la gare Montparnasse pour le lendemain.

Autour de Rambouillet, figurent d'autres grands monuments dont les restes signent une histoire riche et profonde : les tours d'Anne de Bretagne à Montfort l'Amaury ou la citerne vestigiale du château de Saint Léger en Yvelines où habitait le Roi Robert le Pieux, fils de Hugues Capet. Nous avons même quelques monuments mégalithi-

-ques que nous envie les Bretons, telle la Pierre Ardoue et de beaux vestiges d'habitat gallo-romain, notamment une jolie villa à la Millière, près des Mesnuls.

Chez nous, l'histoire est partout.

Comme bon nombre de nos villes moyennes, Rambouillet, en son centre, garde le charme discret de beaux hôtels particuliers du XVIII^{ème} siècle, d'immeuble confortables et d'un ensemble de bâtiments attenant au château. Le parc du château y propose d'agréables espaces avec de très beaux jardins à la Française et à l'Anglaise ainsi que d'agréables bassins sur lesquels des barques de promenade sont revenues depuis quelques années. Notons une curiosité proche du château : le Palais du Roi de Rome, édifice bâti pour le fils de Napoléon et aujourd'hui en partie ouvert au public. Il y traduit le goût de l'empereur pour la ville et l'attachement à son fils.



Rambouillet et sa région fondent une synthèse assez rare entre le fond de culture rurale et provinciale qui voit un comice agricole se tenir tous les deux ans à coups de ballots de paille dans toute la ville avec vaches et chevaux de trait, une population citadine qui travaille à Paris et une présence militaire encore très marquée, le Commissariat aux Armées occupant la grande caserne Estienne proche du château. Cette harmonie paisible est malheureusement un peu atténuée par des délires d'urbanistes qui ont propulsé hors les murs des centres commerciaux qui sont la honte de nos paysages et qui ont asséché le gaillard commerce de centre-ville autrefois si agréable. Une tentative de machine-arrière est, comme partout, en cours, mais que de gâchis fut commis.

.../...

La lettre du franc-parler

L'information anti-langue de bois

.../...

A ce titre, les derniers coups de boutoirs des lotisseurs de terres agricoles se heurtent à un collectif d'irréductibles qui opposèrent à la folie d'un « village de l'automobile » une proposition de cultures maraichères de proximité. Gageons que les sages Rambolitains préféreront la laitue bio cultivée sur place au SUV importé.

François MEYER
Compagnon de Notre France
Fidèle rédacteur de la LFP

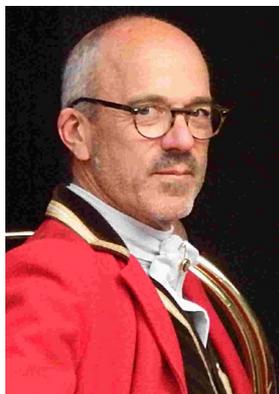
Avant de poursuivre, il me faut remercier François pour la qualité de son travail, mais aussi de nous avoir permis d'utiliser certaines de ses photos issues de sa collection et dont il est l'auteur.

Voici le lien qui vous permettra de découvrir son talent :

<http://imagesdenature.fm.free.fr/FM%2078%20brame.htm>

Promenons-nous dans les bois, pendant que le loup n'y est pas...

Non seulement notre amis François Meyer sait user de sa plume, il sait encore placer son œil délicat dans le viseur pour restituer la beauté de la nature, mais en sus il sait sonner !



Un jour, en forêt de Rambouillet

Le curieux : Ah, ainsi, vous faites de la musique ? me demande mon interlocuteur surpris.

Moi : Quelle incongruité, faire de la musique comme si on faisait le ménage. La musique, certains ont la chance de savoir la composer et l'écrire, d'autres savent la jouer ; le Français honore la musique d'un vocabulaire délicat : composer, écrire jouer car la musique est un art et un raffinement.

Non monsieur, je n'en fais pas, mais j'en sonne ! répondis-je avec un sourire benoît.

Allons-bon, voici mon interlocuteur désarçonné. Je vois dans son regard une lueur de commisération, il me prend pour un Quasimodo, trépigant sur les lourds balanciers d'un clocher vertigineux dont le seul destin est de mettre en branle quelques tocsins menant tout droit vers une surdité précoce.

Le curieux : Comment cela ?

Moi : Je suis sonneur de trompe

Le curieux : Ah vous jouez du cor e d'chasse ?

Moi : Pas exactement, je sonne de la trompe de chasse.

Le curieux Oui c'est pareil, ça fait beaucoup de bruit

Moi : Ce n'est pas tout à fait pareil, je vais vous expliquer si vous avez deux minutes.

Et là, le faiseur de musique qui avait inélégamment glissé vers le faiseur de bruit fut pris au piège : car quand j'évoque la trompe de chasse, je ne sais pas m'arrêter au bout de deux minutes, tant pis pour lui.

C'était un samedi matin de décembre, le rendez-vous était à Coupe-Gorge.

.../...

La lettre du franc-parler

L'information anti-langue de bois

.../...

Précisons pour les inquiets, que ce bel endroit de la forêt domaniale de Rambouillet est ainsi nommé, non-pas parce qu'on s'y fait trancher le gosier par quelque malvenu, mais simplement parce que trois petits vallons, pompeusement nommés gorges, s'y rejoignent pour former l'étang de Coupe-Gorge. Vous voici rassurés.

Les valets de limiers, ces hommes solitaires qui partent à l'aurore avec un limier, chien de la meute spécialement habitué à travailler les voies en solitaire sans faire de bruit, étaient revenus de leurs quêtes, les yeux emplis des images du petit jour dans les sous-bois givrés et, pour les plus chanceux, de la silhouette d'un grand dix-cors, cerf en pleine force de l'âge, viandant dans les taillis avant de gagner la reposée.

Chacun fit son rapport à 11 h devant l'équipage du Rallye Bonnelles Rambouillet, redingotes rouges à parement bleus. La concertation fut brève et la meute sortit, dans une grande vague sonore et olfactive, de la camionnette venant du chenil.

Pendant ce temps, j'expliquais à mon néophyte que la trompe de chasse, instrument typiquement français, constituait le téléphone portable du XVIIIème siècle, chaque fanfare sonnée correspondant à une circonstance de la chasse et permettant d'informer les autres veneurs : le changement de forêt quand l'animal franchit une route, le bat l'eau quand le cerf traverse un étang à la nage, le débouché, quand l'animal de chasse prend son parti et sort de la forêt pour aller dans la plaine, etc. Près d'une soixantaine de fanfares de circonstance et d'animaux fonde l'alphabet sonore de la vénerie.

Pendant que mon interlocuteur écoutait avec attention, un des chiens de la meute désireux d'exprimer sa personnalité, arrosait son vélo d'un jet aux vertus peu lubrifiantes.

A cheval maintenant, le piqueux et les membres de l'équipage sonnaient, à peu près ensemble, le nouveau départ et la marche de vénerie, deux fanfares traditionnelles et joyeuses qui marquent le départ pour la chasse vers le lieu de l'attaque. L'ensemble se mettait en route vers le carrefour de la Renardière près duquel un dix-cors jeunement avait été vu rembucher au matin.

Le curieux : Et comment faites-vous pour faire les notes ?

Décidément, notre civilisation matérialiste imposait qu'on fit ; mon interlocuteur n'imagina visiblement pas qu'il fût possible de jouer des notes, à plus forte raison dans un instrument aussi rustique qu'une trompe de chasse.

Moi : C'est à la fois simple et compliqué.

Les notes résultent de la combinaison entre la puissance du souffle et la contraction des lèvres. C'est simple à expliquer et dur à effectuer. Car la trompe de chasse, enroulée en trois tours et demi, n'est qu'un tuyau de laiton à la forme évasée au pavillon ; mais ce tuyau mesure plus de quatre mètres cinquante de long. Sonner une fanfare nécessite donc un entraînement d'athlète et une maîtrise de la technique qui, pour rustique qu'elle fût, demande des années de pratique ingrate (pour les oreilles des autres aussi).

Pendant que j'expliquais ces détails à mon inquisiteur, j'entendais au loin le piqueux pousser force bien allé pour encourager la meute.

La gorge des chiens chantait la mélodie des grandes chasses, le cerf était levé et prenait son parti, prêt à ruser et mettre ses poursuivants à rude épreuve.

La chasse allait maintenant partir vers le carrefour de Maintenon, tourner au Chêne Henri, descendre vers le fossé au loups puis l'étang de Bourgneuf, suivant en cela les itinéraires ancrés depuis l'époque où les loups gris poursuivaient leurs proies dans la forêt d'Yvelines.

Le curieux : Vous pourriez me montrer comment on fait ?

Moi : Je peux vous montre comment on sonne, et comme la chasse est loin, nous ne la gênerons pas.

Je sortis ma Fraize et Marques de son étuis, y plaçait l'embouchure, chauffait rapidement l'instrument en soufflant dedans, puis poussai un bref Appel fanfaré des maîtres afin d'impressionner mon néophyte.

La lettre du franc-parler

L'information anti-langue de bois

.../...
Immédiatement je devins écarlate, les yeux exorbités et les naseaux congestionnés, comme prêt à exploser : phénomène classique chez le sonneur en plein effort.

Le curieux : Super, merci beaucoup, au revoir, je vais retrouver la chasse avec mon vélo.

Et bravo, ça à l'air dur, faut le faire !

Ainsi s'acheva mon cours improvisé que nous aurions pu intituler la chasse à cours du curieux au sonneur.

François Meyer



Aujourd'hui ceux qui se disent être les protecteurs de la nature, mais qui n'en connaissent rien, hormis la visite annuelle au salon de l'agriculture, devraient comme ce curieux approcher et questionner ceux qui pratiquent la nature au quotidien.

Ces citadins devraient un jour devoir faire face à une harde de sangliers pour comprendre de quoi il est question. N'étant pas chasseur moi-même, mais vivant mi-mer, mi-campagne je sais pour l'avoir vécu que cette nature est parfois très rugueuse pour ne pas dire cruelle. Alors bien entendu, il y a les barbares et les sanguinaires qui n'ont d'envie que de dessouder pour dessouder et ainsi soulager leurs nerfs pour éviter de prendre leur voisin pour daguet. Mais cette espèce est en voie de disparition progressive et ceux qui goutent à ce plaisir le font pour perdurer une culture, une tradition, avec ses règles, ses valeurs, sa noblesse, son respect de la nature, oui j'ose le dire.

On leur confie la lourde tâche de maintenir un équilibre fragile qui s'il basculait ne serait pas en notre faveur.

“Un sot savant est sot plus qu'un sot ignorant.”

Molière

Comment ne pas évoquer dans cette lettre la sottise de certains, désireux de voir censurer notre célèbre auteur.

Déjà à son époque il lui avait fallu affronter ceux qui le méprisaient parce qu'il riait joyeusement de nos travers, de nos défauts.

Lorsqu'on le relit il est facile de trouver des similitudes avec notre vie dite moderne.

C'est d'ailleurs pour cela que son regard est si amusant car les personnages d'hier décrits ont un lien évident de parenté avec ceux que l'on croise chaque matin en sortant de chez soi.

Comme quoi l'évolution n'est pas très évoluée !

Bien sur l'élite cyclopienne voit toujours du mauvais œil ceux qui osent dire tout haut ce que les autres pensent tout bas.

Ces nombrilistes égoïstes qui ne pensent qu'à leur gloire ont pour seule cuirasse un vernis, qui lorsqu'il s'écaille, laisse transparaître leur vrai moi, vide d'idées, de valeurs, d'envies, de créativité, de vrai savoir.

Des Molière, il nous en manque trop, de même que des Voltaire satiriques, ceux qui savaient user des mots comme le fleuret venait piquer l'adversaire.

Alors messieurs les censeurs, laissez monsieur Molière reposer en paix, sinon vous devrez subir la foudre d'un plume acide.

Pierrick Bavouzet

La lettre du franc-parler

L'information anti-langue de bois

Le texte rédigé par Clotilde Mienville aurait pu s'intituler « dites-le avec des fleurs » tant il est le reflet d'un bouquet fait de roses aux épines acérées.

Mais lisez donc par vous-même.



La situation est grave mais... pas désespérée !

Les hôpitaux sont débordés. Le personnel soignant est à bout de souffle. Les variants de la Covid-19 se multiplient.

L'économie entière du pays souffre. Les activités liées à la restauration, au tourisme, au spectacle et à la culture meurent.

Le gouvernement ne gère plus cette catastrophe.

Néanmoins, il est un secteur où cette situation est remarquablement maîtrisée. C'est le domaine de l'Education Nationale. Grâce aux décisions courageuses de J.M. Blanquer nos écoles restent ouvertes. Voyez plutôt :

Allemagne : écoles fermées

Grèce : écoles fermées

Angleterre : écoles fermées

Irlande : écoles fermées

Autriche : écoles fermées

Ecosse : écoles fermées

France : IKEA fermés

Remercions donc notre bien cher Ministre de l'Education Nationale qui œuvre pour l'instruction de nos enfants. D'ailleurs, chaque matin et chaque soir depuis la rentrée scolaire de septembre 2020, mes élèves et moi-même prions Saint Blanquer qui, seul, est capable de sortir l'Education Nationale de cette terrible crise...

Notre Blanquer

Notre Blanquer qui êtes au Ministère,

Que votre nom soit sanctifié,

Que votre règne vienne,

Que votre volonté soit faite dans les écoles comme dans les cantines.

Donnez-nous aujourd'hui notre pain de ce jour,

Pardonnez-nous nos offenses, comme nous vous pardonnons aussi à vous qui nous avez offensés,

Et ne nous soumettez pas à de courtes récréations, mais délivrez-nous du mal, la COVID-19.

Amen

Nos prières n'ont pas été vaines. Saint Blanquer nous est apparu le 14 janvier dernier, beau, grand, fort, intelligent, auréolé de lumière. Il pense à tout, il pense pour nous. N'a-t-il pas, par ailleurs, indiqué que la sécurité des élèves et du personnel enseignant était la priorité absolue ? Soyons donc rassurés !



.../...

La lettre du franc-parler

L'information anti-langue de bois

.../...
Cette intervention a permis des modifications déterminantes dans les établissements scolaires pour assurer la sécurité de tous. Aussi pour faire barrière à la Covid-19 et à ses variants, chaque enseignant a pour mission d'ouvrir les fenêtres de sa classe chaque heure pendant quelques minutes pour permettre une aération des locaux. Les élèves ne sont ainsi pas touchés par le virus mais par l'hypothermie.



Il a également précisé que la désinfection des surfaces les plus fréquemment touchées, comme les poignées de porte, serait assurée. Par qui ? Les enseignants ? Les élèves ? Le personnel municipal ? Les inspecteurs ? Le personnel inutile dans les rectorats ? Le ministre lui-même ???

Dans les cantines scolaires, la distanciation passe de un à deux mètres. Les élèves peuvent également apporter leur déjeuner. Qui l'eût cru ??? Le sandwich Daumat et la Pom'Pote deviennent aujourd'hui, au même titre que le masque chirurgical, essentiels à la lutte contre la Covid-19.



Saluons les initiatives courageuses de notre bien cher Ministre de l'Éducation Nationale, Jean-Michel Blanquer.

Qui d'autre à part lui aurait pu avoir de telles idées lumineuses et audacieuses ?

La situation est grave mais... pas désespérée...du moins pas encore.

Clotilde Mienville
Membre de Notre France
et fidèle rédactrice de LFP

Chère Clotilde je retrouve bien là tout votre talent, Vous être comme ces félins qui sous une apparente tranquillité, vous décoche à la vitesse de l'éclair un coup de patte toutes griffes dehors histoire de montrer qui est réellement la maitresse de la classe.

Comment se lasser de votre écriture.

Merci pour ce bon moment où se mêle humour et réalité.



La lettre du franc-parler

L'information anti-langue de bois

Coup de gueule



Je ne peux refermer cette lettre avant de dire ce que j'ai sur le cœur.

Lorsque j'ai décidé de m'engager aux côtés de Notre France, nous n'étions pas comme aujourd'hui près de 94000 compagnons adhérents, non, nous n'étions qu'une poignée qui avons pris conscience que la France allait droit dans le mur.

Je ne me suis pas encarté, comme l'on dit, pour des honneurs, pour un titre et encore moins pour décrocher un mandat électoral.

Je l'ai fait en mon âme et conscience en m'appuyant sur les valeurs que l'on m'a transmises, celles que la vie m'a forgé.

Je ne suis pas issu du monde politique et ce qui m'a séduit dans le projet de Notre France, c'est que nous étions libres de penser et de décider par nous-mêmes, sans devoir en faire la demande préalable aux partis majors.

Je n'ai pas envie de tromper mes convictions et c'est pourquoi je n'ai pas envie d'être associé de près ou de loin avec ceux qui nous ont conduits là où nous en sommes pas plus qu'avec d'autres partis politiques qui ne partagent pas notre philosophie.

On dit que les cimetières sont remplis de gens indispensables et ils l'ont été chacun à leur manière. Or, cela n'empêche pas le déroulement de la vie.

Je ne suis pas indispensable !

Durant 4 années je n'ai cessé de promouvoir sans relâche, du matin au soir, la cause de Notre France.

Lorsque je me suis exprimé, cela a toujours été à l'attention des seuls Français et non envers ceux qui vivent du monde politique.

Considérer que les appareils politiques sont propriétaires des voix de leurs électeurs est une totale utopie et croire que faire l'élection c'est jouer au jeu des alliances est la pire des sottises.

Et je ne veux pas jouer à ce jeu-là car il est mortel à tous les coups.

Pierrick Bavouzet

Secrétaire général de Notre France

Pour conclure

On ne dit jamais suffisamment merci à ceux qui donnent, d'ailleurs ceux qui reçoivent considèrent souvent que c'est un acte banal. Certains même croient que c'est un dû !

Alors je vais dire un grand MERCI aux rédacteurs de cette lettre, car sans eux elle n'existerait pas.

Clotilde Mienville

Suzanne Michèle Krebs

Ludovic Demathieu

Thierry Iengo

François Meyer

et enfin votre serviteur en tant qu'orchestrateur de la publication.

Directeur publication : Pierrick Bavouzet

Diffusion : courriel – www.notrefrance.fr

Pour nous joindre : pierrick.bavouzet@notrefrance.fr